

FOIS Marcello, *Del dirsi addio* (2017, Einaudi, Torino, 300 p.)

Né à Nuoro en 1960, Marcello Fois, nouvelliste, dramaturge, est aussi l'auteur de romans policiers pour lesquels il a obtenu de nombreux prix. Ce nouvel ouvrage, publié en 2017, est de la même veine mais sa complexité déborde largement cette classification.



L'enquête pour tenter de retrouver le jeune Michele Ludovisi (disparu mystérieusement près de Bolzano un soir d'hiver alors qu'il se trouvait avec ses parents) va se poursuivre certes mais en laissant pourtant sur le devant de la scène le commissaire Sergio Striggio qui va capter toute l'attention et l'empathie du lecteur. Au fil des pages et au gré des flash-back (souvent audacieux et imprévisibles) l'intérêt se déplace, en effet, de Michele à Sergio, tous deux enfants surdoués et vulnérables. L'enquête sur cette disparition sera pour le commissaire l'occasion de revisiter son enfance, une enfance inquiète entre une mère aimée (morte trop tôt à l'hôpital de Bologne un soir de neige) et un père policier froid et cassant. Car il est aussi question des pères, des incompréhensions et des défis qui tiennent lieu de dialogue avec les fils, des horreurs dont ils pourraient être coupables. Il est question d'un prêtre au passé mystérieux. Question aussi de neige, de terre, d'eau, de feu et d'air et de beaucoup d'autres choses.

C'est un roman foisonnant, très (trop ?) complexe, aux personnages fouillés, aux atmosphères travaillées et qui tend des miroirs et apprend peut-être comment se dire adieu... Et nous invite à découvrir Marcello Fois.

Louissette CLERC, mai 2023